Déclaration liminaire au conseil d'établissement 16 février 2022

En élémentaire, à l'occasion du conseil des maîtres du 25 janvier dernier, il a été annoncé que sur le long terme, les enseignants ne seraient plus remplacés dès leur premier jour d'absence et que les ressources internes à l'établissement seraient dorénavant privilégiées.
Quelques jours plus tard, à l'occasion du conseil d'école du 27 janvier, sur le même sujet, une réponse pondérée fut apportée, je la cite : "le principe est qu'il faut revenir sur le modèle de 2018 et 2019 ou bien sur un fonctionnement de remplacement différent. " sans que des précisions sur cette réflexion nous soit apportée.
Les collègues ont déjà été largement sollicités depuis 2 ans. Alternant régulièrement, voire simultanément, enseignement en présentiel et en distanciel.
Ces adaptations perpétuelles entraînent la déliquescence du groupe-classe et ne font que complexifier encore davantage notre mission d'enseignement et d'éducation.
Par ailleurs, les collègues confinés pour maladie ou pour garde d'enfant ne sont plus toujours remplacés et nous devons en élémentaire assurer leur remplacement sur nos heures de langue. Ainsi, pour un certain nombre de classes, il y eut jusqu'à 6 professeurs différents intervenant sur la même journée.
En maternelle, le problème lié au non-remplacement des professeurs absents est le même et la réponse trouvée n'en est pas plus satisfaisante. Les professeurs de langues (espagnol, catalan, anglais) et la professeur de musique sont systématiquement réquisitionnés pour remplacer sur une demi-journée voire une journée entière le ou la collègue absente. Depuis l'annonce de la disparition de la sectorisation et le respect strict des groupes bulles , il est question d'une répartition systématique des élèves dont le professeur est absent dans les autres classes.

Ces modes de fonctionnements qui semblent vouloir tant se normaliser que pérenniser sur l'ensemble de l'école primaire sont dommageables pour l'ensemble de nos élèves de la Petite Section au CM2. Nous devons oser dire à nos parents d'élèves à travers cette déclaration liminaire, que le service d'éducation et d'enseignement qu'ils sont en droit d'attendre n'est malheureusement depuis un certain temps plus au rendez-vous :
-Disparition des groupes de soutien ou besoin (jusqu'à 5 heures hebdomadaires en Cycle 3).
-Plus de soutien non plus en français langue de scolarisation (FLESCO) pour ces élèves allophones ou dont la maîtrise encore fragile de la langue orale met en péril le suivi de leur scolarité dans notre établissement.
- Réduction à une peau de chagrin des possibilités de travailler en demi-groupes en maternelle pour travailler des apprentissages spécifiques et pourtant fondamentaux tels que le langage oral ou écrit.
-Plus d'anglais, de catalan ni d'espagnol depuis de nombreuses semaines non plus pour certains élèves de maternelle dont bon nombre d'entre eux pourtant a encore un réel besoin de consolider leur langue maternelle pour mieux s'imprégner de la langue française.

Oui, il faut se rendre à l'évidence : notre établissement accueille aujourd'hui les élèves mais en mode dégradé (terme à juste titre déjà entendu au Conseil d'École le l'élémentaire du 27 janvier dernier) .

Oui, aujourd'hui encore, notre mission de faire progresser et réussir tous nos élèves dans les meilleures conditions est largement mise à mal.

Oui, aujourd'hui toujours, nous sommes contraints de sacrifier nos conditions de travail à moyen et long terme à cause d'un mode de gestion des remplacements qui se voudrait tout aussi pérenne que normalisé.

Et parce qu'un problème arrive rarement seul, voilà que nous apprenons au retour des vacances de Noël , le non remplacement du poste d'Asem à la médiathèque de l'élémentaire... Lors du conseil de l'école élémentaire du 27 janvier dernier, il a été rappelé que la thématique du harcèlement avait été soulevée lors de la réunion avec l'Inspectrice et qu'une solution serait l'aménagement de la cour de récréation pour éviter une partie des conflits. Il est à regretter que l'offre pédagogique et culturelle offerte jusqu'alors pendant la pause méridienne disparaisse avec la restructuration du personnel de la BCD. C'est en effet Rosemarie Herion, connue de tous les enfants, qui est partie à la retraite et ne sera pas remplacée. Ce sera donc un encadrement adulte de 31 heures perdu dans ce formidable lieu, parfois seul contact avec la littérature française pour bon nombre de nos élèves, parfois même arrivant en fin de primaire sans avoir été scolarisés dans un système éducatif francophone.

Nous estimons, au nom des personnels que nous représentons, avoir largement prouvé, ces derniers mois, notre engagement et notre attachement à nos missions d'enseignement et d'éducation. Face à toutes les difficultés que nous avons rencontrées, nous avons bien souvent mis de côté nos désaccords, remis à plus tard nos revendications, arrondi les angles et affiché à maintes reprises notre soutien face aux nouvelles décisions prises par la direction dans cette situation de pandémie exceptionnelle. Nous espérons maintenant une sortie de tunnel rapide et surtout un engagement véritable et réel de la Direction pour nous permettre de mener sereinement notre tâche quotidienne mais surtout pour favoriser tant l'accueil serein au sein de notre établissement que la réussite de tous nos élèves.

Pour conclure, nous demandons aujourd'hui à ce que la direction de l'établissement s'engage à remplacer tous les enseignants et les Asems (en maternelle) dès leur premier jour d'absence. Nous souhaitons aussi que puisse être reconsidérée cette décision prise unilatéralement, sans aucune concertation avec les personnels enseignants de l'élémentaire, de ne pas recruter un personnel pour compenser ces heures perdues avec le départ de notre collègue de médiathèque.
Nos élèves sont en droit de prétendre à des conditions d'apprentissages dignes, propices à leur épanouissement, bien-être et réussite. C'est notre mission quotidienne auprès d'eux et nous ne pouvons accepter qu'elle soit entravée par un mode de fonctionnement subi et qui se voudrait pérenne..

Merci pour votre écoute attentive à tous et à toutes.

Les représentantes des personnels enseignants SNUipp FSU, Caroline SOULAT et Claire DUCRUET